

Première preuve de reproduction
de *Gomphus graslinii* Rambur, 1842
en Deux-Sèvres et observations odonatologiques
en bord de Sèvre niortaise
(Odonata, Anisoptera, Gomphidae)

Par Benoît ROCHELET
19, rue des Allards F-79210 Usseau

Mots-clés : FAUNISTIQUE, *GOMPHUS GRASLINII*, SEVRE NIORTAISE, DEUX-SEVRES.

Key-words : FAUNISTIC, *GOMPHUS GRASLINII*, SEVRE NIORTAISE, DEUX-SÈVRES DEPARTMENT.

Résumé : Quelques visites en bord de Sèvre niortaise ont permis de mettre en évidence la première preuve de reproduction de *Gomphus graslinii* (Rambur, 1842) pour le département des Deux-Sèvres. Cet article apporte quelques informations sur cette observation et rappelle le statut de l'espèce dans le centre-ouest de la France. L'odonatofaune connue de cette portion de la Sèvre niortaise est également présentée.

First breeding evidence for *Gomphus graslinii* (Rambur, 1842) in the Deux Sèvres department and other records of Odonata on the sèvre niortaise river.

Summary : Field research of Odonata on the Sèvre niortaise river allowed us to demonstrate the reproduction of *Gomphus graslinii* in the Deux-Sèvres department (W France). The status of the species in W central France is dealt with and the Odonata fauna of the stretch of the river investigated is listed.

Introduction

Durant l'été 2007, quelques prospections odonatologiques sur un linéaire d'environ quatre kilomètres du cours moyen de la Sèvre niortaise, l'une des deux « Sèvres » ayant donné le nom au département l'autre étant la Sèvre nantaise m'ont permis d'enrichir la liste des espèces connues de ce secteur et d'observer quelques espèces remarquables pour le département des Deux-Sèvres.

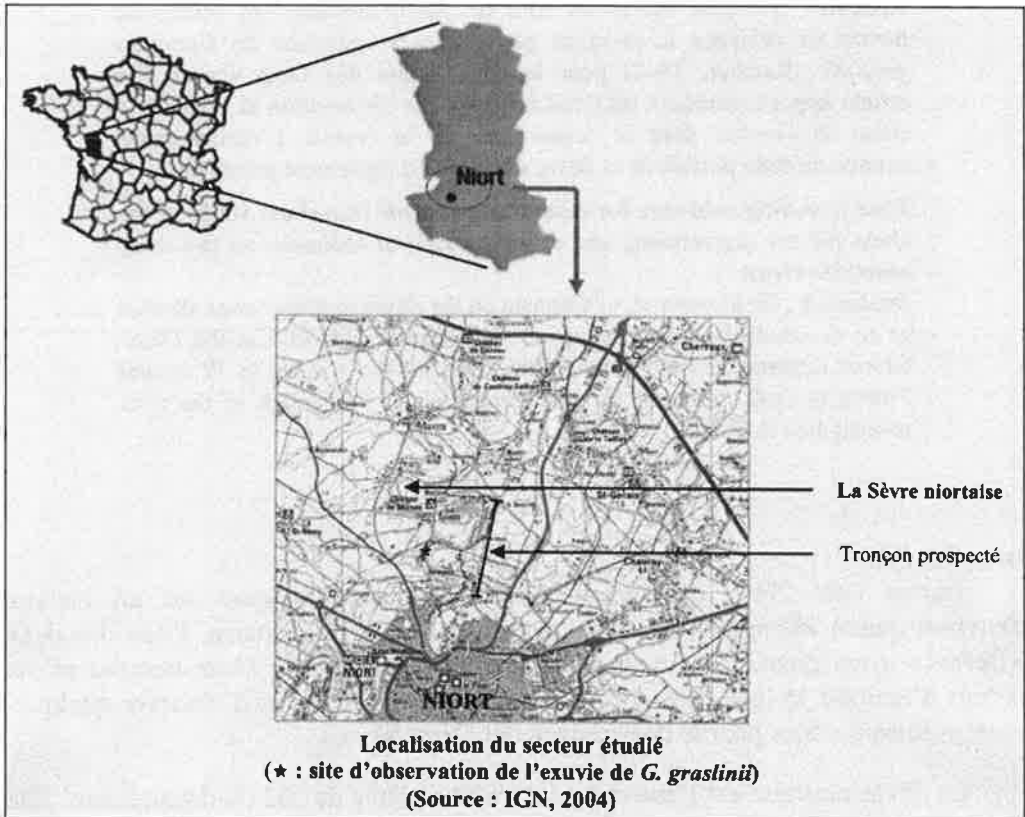
La Sèvre niortaise est l'une des principales rivières du sud du département. Elle le parcourt d'est en ouest, traversant en particulier la ville de Niort et le Marais Poitevin dont elle constitue l'exutoire principal. Elle prend sa source à Sepvret (79) et se jette dans l'Atlantique au niveau de la Baie de l'Aiguillon, entre Charente-

Maritime et Vendée, après un parcours d'environ 160 km. Elle draine un bassin-versant d'environ 3 650 km².

De ses sources à Niort, la rivière présente un cours sinueux, assez peu modifié par l'homme si ce n'est la présence de chaussées de quelques anciens moulins ; en revanche, de l'aval de Niort à son embouchure, sa traversée du Marais Poitevin a été canalisée au cours des siècles derniers dans le cadre de l'aménagement hydraulique et agricole du marais.

Le secteur de la Sèvre niortaise étudié ici se localise à l'amont immédiat de Niort (entre la commune de Sciecq et Niort).

Lors de ces prospections, l'observation la plus marquante a eu lieu le 18 juin 2007. Elle concerne la découverte, en rive gauche de la Sèvre, dans le secteur de Surimeau (commune de Niort), d'une exuvie de *Gomphus graslinii* Rambur, 1842². Il s'agit de la première preuve de reproduction de cette espèce dans le département. Une seule exuvie a été identifiée sur le tronçon prospecté, malgré plusieurs visites, et aucun immature ni aucun imago n'a été observé.



² Identification confirmée par la Sfonat le 30 août 2008 (J.-L. Dommanget dét.).

Conditions stationnelles

Entre Sciecq et Surimeau, la Sèvre s'écoule, lentement, dans une vallée de largeur variable selon les variations topographiques (la vallée atteint environ 170 m de large dans le secteur de Tesson – Salboeuf). Le paysage local est dominé par l'alternance de coteaux pentus, donnant un aspect encaissé à la vallée, et de secteurs au relief beaucoup moins marqué permettant l'expansion des crues.

Sur le secteur étudié, la rivière est bordée d'une ripisylve, le plus souvent étroite (< 2 m de large), dominée par le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) (parfois traité en têtard) et l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), ou plus localement de formations à iris des marais (*Iris pseudacorus*).

Cette portion de la rivière est caractérisée par la présence d'une chaussée empierrée d'un ancien moulin, comme il en existe plusieurs sur le cours moyen de la Sèvre, aménagement qui participe au contexte écologique local en modifiant la vitesse du courant en aval. Les conditions stationnelles sont variées sur ce secteur, ce qui explique en grande partie la diversité odonatologique observée (voir ci-après : compléments aux connaissances de l'odonatofaune de la vallée de la Sèvre niortaise).

Les habitats naturels occupant cette portion de la vallée sont dominés par des boisements de pente à érables (*Acer campestre* et *Acer pseudoplatanus*), frêne (*Fraxinus excelsior*) et chêne (*Quercus robur*) sur les versants pentus, et par des formations de prairies pâturées par des bovins, des peupleraies et des mégaphorbiaies dans les zones inondables de la vallée.



La Sèvre niortaise à Tesson (Surimeau)

L'exuvie de *G. graslinii* a été découverte en rive gauche (rive exposée au nord), dans le secteur de Tesson, où la topographie permet l'expansion des crues de la rivière. Elle était accrochée, quasiment au niveau du sol, à la végétation herbacée riveraine, en haut de berge, au pied de la ripisylve. La surface de l'eau était, lors de la découverte, à quelques dizaines de centimètres au-dessous du haut de berge.

Des éléments d'informations récents ont été publiés par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne (AQUASCOP, 2007) concernant la qualité physico-chimique de la Sèvre niortaise en amont de Niort. Ainsi, de manière simplifiée, la rivière présente une

relativement bonne qualité pour la plupart des paramètres mesurés [(matières azotées, matières phosphorées, pesticides (dans l'eau)], hormis pour les nitrates où la classe de qualité définie est médiocre (entre 25 et 50 mg l⁻¹) [stations de mesures au niveau de Sainte-Pezenne, sauf pour les pesticides (pont de Surimeau)].

Statut de *Gomphus graslinii* en Deux-Sèvres et dans les régions et départements voisins

Gomphus graslinii est une espèce ibéro-atlantique qui figure aux Annexes II et IV de la directive « Habitats-Faune-Flore » et est protégée à l'échelle nationale. Elle relève de la catégorie NT sur la liste rouge mondiale de l'UICN. De par sa répartition mondiale, les différents départements français accueillant l'espèce ont un rôle important dans sa conservation.

En France, *G. graslinii* est présent dans le sud et le sud-ouest, et il remonte le long de la façade atlantique jusque dans la Sarthe (HUBERT, 1999) en passant par la région Centre. Il fréquente généralement les grandes rivières calmes, mais on l'observe également sur des ruisseaux de taille plus modeste (GRAND & BOUDOT, 2006). Il est aussi cité comme assez fréquent dans le sud-ouest du pays, en revanche il se raréfie nettement lorsque l'on se rapproche de sa limite nord de répartition.

Dans le centre et l'ouest de la France, l'espèce est connue de la région Centre (départements de l'Indre-et-Loire, du Cher et de l'Indre), où ses populations sont, semble-t-il, réduites et localisées (BOUDIER & LEVASSEUR, 1990 ; CLOUPEAU *et al.*, 2000 ; DOMMANGET *et al.*, 2002 ; LETT *et al.*, 2001), de la région Aquitaine où elle est notamment citée comme très rare en Gironde mais plus répandue en Dordogne (DOMMANGET *et al.*, 2002 ; VAN HALDER *et al.*, 2002) et de la région Poitou-Charentes (cf. ci-dessous). L'espèce n'est, en revanche, pas connue des départements de Vendée (GOYAUD, 2001), Maine-et-Loire (DOMMANGET *et al.*, 2002) et Loire-Atlantique (MEURGEY *et al.*, 2000), et elle n'a pas été récemment citée de la région Limousin (GUERBAA, 2002 ; SOCIETE LIMOUSINE D'ODONATOLOGIE, 2003, 2006).

En Poitou-Charentes, région à laquelle appartient le département des Deux-Sèvres, l'espèce est présente dans les quatre départements, mais elle reste localisée (présente dans 7 % des communes prospectées). Elle est considérée comme vulnérable dans la récente liste rouge des Odonates de la région (COTREL *et al.*, 2007). Elle se reproduit sur les principales grandes rivières régionales [Charente (codes départements : 16, 17), Vienne (16, 86), Creuse (86), Anglin (86), Gartempe (86), Clain (86), Boutonne (17, 79 ?), Dronne (17), Sèvre niortaise depuis peu (79) et sur certains de leurs affluents]. Le plus souvent localisée, elle sait parfois se montrer assez abondante, sur la Dronne notamment (rivière du sud du département de Charente-Maritime) (COTREL *et al.*, 2007 ; JOURDE, 2005 ; PRUD'HOMME & GAILLEDROT, 2006 ; PRUD'HOMME & PRECIGOUT, 2007).

Les Deux-Sèvres sont de loin le département le moins bien pourvu en données concernant cette espèce. L'observation en question constitue en effet la troisième mention départementale pour cette espèce, qui n'était jusqu'à présent connue que de la forêt de l'Hermitain (20 km à l'est de Niort) où un ♂ avait été capturé le 20 juillet 1909 par LACROIX (1912), et de la Boutonne (rivière du sud du département, affluent

de la Charente), où une ♀ avait été observée le 29 juin 2003. Aucune recherche d'exuvies n'avait alors été réalisée (PRUD'HOMME & GAILLEDROT, 2006), et malgré des recherches d'imagos effectuées les années suivantes, l'espèce n'avait pas été revue sur ce secteur. La question de son autochtonie se posait donc. *G. graslinii* est en revanche connue de plusieurs stations de la partie charentaise maritime de la Boutonne (en aval de Saint-Jean-d'Angély essentiellement) (JOURDE, 2005).

L'observation réalisée sur la Sèvre niortaise constitue donc la première mention de reproduction de cette espèce dans les Deux-Sèvres, et un bond de quelques dizaines de kilomètres au nord ou à l'ouest par rapport aux données antérieures. Sa reproduction avérée sur la Sèvre niortaise, à Niort, constitue un accroissement de sa distribution régionale. Cette récente découverte ouvre la porte à de nouvelles investigations, en particulier sur le cours moyen de la Sèvre niortaise (à l'amont de Niort) et la Boutonne, qui présentent des habitats favorables à *G. graslinii* (DOMMANGET, 1987 ; HEIDEMANN & SEIDENBUSCH, 2002 ; GRAND & BOUDOT, 2006). Quant à savoir s'il s'agit d'une arrivée récente de l'espèce jusqu'aux portes de Niort, il est difficile de se prononcer, bien que cette portion de la vallée de la Sèvre ait été prospectée à plusieurs reprises ces dernières années (COTREL & BRACCO, 2006).

Compléments aux connaissances de l'odonatofaune de la vallée de la Sèvre niortaise

Lors de ces quelques sorties de terrain, 26 espèces ont été répertoriées sur ce tronçon de la vallée, qui comprend la rivière elle-même et ses annexes hydrauliques (quelques fossés et mares prairiales attenants). Si l'on compare ces résultats avec les 35 espèces déjà connues du secteur par des prospections récentes (1999 à 2005) (COTREL & BRACCO, 2006), nous arrivons à 41 espèces sur les 58 espèces actuellement connues des Deux-Sèvres (COTREL *et al.*, 2007), soit environ 70 % de la faune odonatologique du département et près de 60 % du peuplement odonatologique régional (COTREL *et al.*, 2007).

Ci-dessous sont listées les espèces observées entre Siecq et Niort :

Zygoptères :

Calopteryx splendens (Harris, 1780)

Calopteryx virgo (L., 1758)

Lestes barbarus (Fabricius, 1798)

Lestes virens (Charpentier, 1825)

Chalcolestes viridis (Vander Linden, 1825)

Sympetma fusca (Vander Linden, 1820)

Platycnemis pennipes (Pallas, 1771)

Platycnemis latipes Rambur, 1842

Platycnemis acutipennis Selys, 1841

Coenagrion puella (L., 1758)

Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840)

Ischnura elegans (Vander Linden, 1820)

Erythromma lindenii (Selys, 1840)

Erythromma viridulum (Charpentier, 1840)
Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776)
Ceriagrion tenellum (de Villers, 1789)

Anisoptères :

Aeshna affinis Vander Linden, 1820
Aeshna mixta Latreille, 1805
Aeshna cyanea (Müller, 1764)
Boyeria irene (Fonscolombe, 1838)
Anax imperator Leach, 1815
Anax parthenope (Selys, 1839)
Gomphus pulchellus Selys, 1840
Gomphus simillimus Selys, 1840
Gomphus graslinii Rambur, 1842
Onychogomphus forcipatus (L., 1758)
Onychogomphus uncatus (Charpentier, 1840)
Cordulegaster boltonii (Donovan, 1807)
Somatochlora metallica (Vander Linden, 1825)
Oxygastra curtisii (Dale, 1834)
Libellula depressa L., 1758
Libellula fulva Müller, 1764
Orthetrum cancellatum (L., 1758)
Orthetrum albistylum (Selys, 1848)
Orthetrum brunneum (Fonscolombe, 1837)
Orthetrum coerulescens (Fabricius, 1798)
Crocothemis erythraea (Brullé, 1832)
Sympetrum sanguineum (Müller, 1764)
Sympetrum striolatum (Charpentier, 1840)
Sympetrum meridionale (Selys, 1841)
Sympetrum fonscolombii (Selys, 1840)

Note : **en gras** figurent les espèces observées lors des prospections réalisées du 18 juin au 17 août 2007 - **en gras souligné** figurent les espèces nouvelles pour cette portion de la vallée de la Sèvre.

Hormis *Gomphus graslinii*, deux espèces observées durant l'été 2007 méritent un commentaire :

- tout d'abord *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834), dont la belle population occupant cette portion du cours de la Sèvre niortaise a été confirmée. L'espèce était déjà citée comme commune par GELIN en 1908 sur la Sèvre niortaise, jusqu'au Marais Poitevin. Dans la journée du 20 juin 2007, une douzaine d'imagos et d'immatures en chasse ou posés au soleil, dans les prairies et friches bordant la Sèvre ou le long des haies du secteur, a été observée. Des individus ont également été notés chassant au-dessus des cultures quelques centaines de mètres en retrait de la rivière.

Une recherche d'exuvies, par places discontinues sur les berges, a permis la récolte d'une quinzaine d'échantillons répartis tout au long de la section prospectée. Celles-ci ont été trouvées sur des supports divers, confirmant bien le peu de sélectivité des supports d'émergence dont fait preuve cette espèce (HEIDEMANN & SEIDENBUSCH, 2002 ; JOURDE, 2005) on trouve en effet les exuvies à même le sol, sur la végétation riveraine (graminées, iris des marais, ...), sur les racines des arbres de la ripisylve, sous un pont. Elles étaient toutes en position verticale ou subverticale, à des hauteurs variables allant de quelques centimètres au-dessus de l'eau à environ 2 m de hauteur sur les montants d'un pont.

- et *Gomphus simillimus* Selys, 1840, dont une ♀ a été capturée le 20 juin 2007 alors qu'elle voletait au soleil le long d'une haie un peu en retrait de la Sèvre près du lieu-dit « Salboeuf ». Cette observation constitue la seconde mention de l'espèce sur la Sèvre niortaise [première observation plus en amont entre la Crèche et Saint-Maixent-l'École en 2005 (DUCEPT, 2006)] et la sixième seulement des Deux-Sèvres. Ce Gomphe n'avait alors été observé que sur la Dive du nord (2003), le Thouet (2005), la Boutonne (1998) et la Bellesbonne (2005) (DUCEPT, 2006).

Conclusion

Bien que pour le moment la reproduction de *G. graslinii* ne soit attestée que par la découverte d'une seule et unique exuvie, cette observation constitue une bonne surprise pour le département des Deux-Sèvres et de futures prospections viendront probablement, dans les prochaines années, confirmer l'installation de cette espèce, au moins dans la moitié sud du département.

Ces quelques visites sur la vallée de la Sèvre niortaise en amont de Niort viennent également confirmer la richesse odonatologique de cette rivière, et il est possible que certaines autres espèces soient encore à découvrir comme *Coenagrion scitulum*, *Gomphus vulgatissimus* ou *Libellula quadrimaculata*.

Remerciements

Merci à Miguel GAILLED RAT (Vienne Nature) pour la confirmation de la détermination de l'exuvie de *Gomphus graslinii*.

Travaux cités

- [AQUASCOP, 2007. *La qualité des rivières dans votre département - Les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime pour le bassin Loire-Bretagne entre 2003 et 2005*. Agence de l'Eau Loire-Bretagne. 111 pp.]
- BOUDIER F. & LEVASSEUR M., 1990. Les Odonates du bassin versant de la Claise tourangelle (France : Indre-et-Loire). *Martinia*, numéro hors-série 1 : 1-96.
- CLOUPEAU R., BOUDIER F., LEVASSEUR M. et COCQUEMPOT C., 2000. Les Odonates de Touraine (Département d'Indre-et-Loire, France) Bilan de l'inventaire en cours. *Martinia*, 16 (4) : 153-170.
- [COTREL N. et BRACCO S., 2006. *Synthèse des enjeux biologiques (Mammifères, Amphibiens, Reptiles, Odonates) sur le tracé de la rocade nord de Niort*. Deux Sèvres Nature Environnement. 9 pp. + annexes].

- [COTREL N., GAILLED RAT M., JOURDE P., PRECIGOUT L. & PRUD'HOMME E., 2007. *Liste rouge des Libellules menacées du Poitou-Charentes. Statut de conservation des Odonates et priorités d'actions*. Juin 2007. Poitou-Charentes Nature, Fontaine-le-Comte. 48 pp.]
- COTREL N., ROULLIER P. & BOISSINOT A., 2007. Atlas commenté des Odonates des Deux-Sèvres. *Nature entre Deux-Sèvres*, n°1 : 56-76.
- DOMMANGET J.-L., 1987. *Étude faunistique et bibliographique des Odonates de France*. Collection Inventaires de Faune et Flore, fasc. 36 – Secrétariat Faune/Flore, Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 283 pp.
- DOMMANGET C., T. & J.-L., 2002. Inventaire cartographique des Odonates de France (Programme Invod). Bilan 1982-2000. *Martinia*, 18, Supplément 1 : 1-68.
- DUCEPT S., 2006. Redécouverte de *Gomphus simillimus* dans les Deux-Sèvres In : PRUD'HOMME E. et GAILLED RAT M., 2006. Bulletin de liaison du groupe Odonates de Poitou-Charentes Nature. Année 2006. *La Libelluline*, 3 : 1-28.
- GELIN H., 1908. *Catalogue des Orthoptères et Libellules observés dans l'ouest de la France (zone littorale océanique d'altitude à 300 mètres)*. Clouzot, Niort : 35-57.
- GOYAUD C., 2001. Atlas de répartition des Libellules (Odonata) de Vendée (1985-2000). *Le Naturaliste Vendéen*, 1 : 19-25.
- GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les Libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze, (Collection Parthénope). 480 pp.
- GUERBAA K., 2002. Les espèces d'Odonates remarquables du Limousin. *Martinia*, 18(1) : 3-12.
- HEIDEMANN & SEIDENBUSCH., 2002. *Larves et exuvies des libellules de France et d'Allemagne (sauf la Corse)*. Société française d'Odonatologie, Bois d'Arcy, France. 416 pp.
- HUBERT S., 1999. Présence de *Gomphus graslinii* Rambur, 1842 dans le département de la Sarthe. *Martinia*, 15 (3) : 83-84.
- JOURDE P., 2005. Les libellules de Charente-Maritime. Bilan de sept années de prospection et d'étude des odonates : 1999-2005. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, supplément décembre 2005 : 1-144.
- LACROIX J., 1912. Contribution à l'étude des Névroptères de France (Première liste). *Feuille des Jeunes Naturalistes* (5) 42 (496) : 43-49.
- LETT J.-M., CLOUPEAU R., PRATZ J.-L. & MALE-MALHERBE E., 2001. Liste commentée des Odonates de la région Centre (départements du Cher, de l'Eure-et-Loir, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret). *Martinia*, 17 (4) : 123-168.
- MEURGEY F., HERBRECHT F., GURLIAT P., DORTEL F., BOUREAU A., DUSOULIER F. et WILLIAMSON T., 2000. Atlas préliminaire des Odonates de Loire-Atlantique. *Martinia*, 16 supplément 1 : 1-28.
- PRUD'HOMME & GAILLED RAT M., 2006. Bulletin de liaison du groupe odonates de Poitou-Charentes Nature. Année 2006. *La Libelluline*, n°3 : 1-28.
- PRUD'HOMME E. & PRECIGOUT L., 2007. Bilan de l'inventaire régional des Odonates en Charente 2002-2005. *Charente Nature*, 246, spécial PICA n°24 : 25-39.
- SOCIETE LIMOUSINE D'ODONATOLOGIE, 2003. Atlas des libellules du Limousin. *Epops* hors-série, SLO/SEPOL. 110 pp.
- SOCIETE LIMOUSINE D'ODONATOLOGIE, 2006. Élaboration d'une liste rouge des odonates menacés du Limousin. *Epops*, 70(4) : 8-10.
- VAN HALDER I., ARCHIMBAUD C. & JOURDAIN B., 2002. Les libellules en Gironde, résultats de 4 années de prospection. *Le Courbageot*, 19 : 11-22.